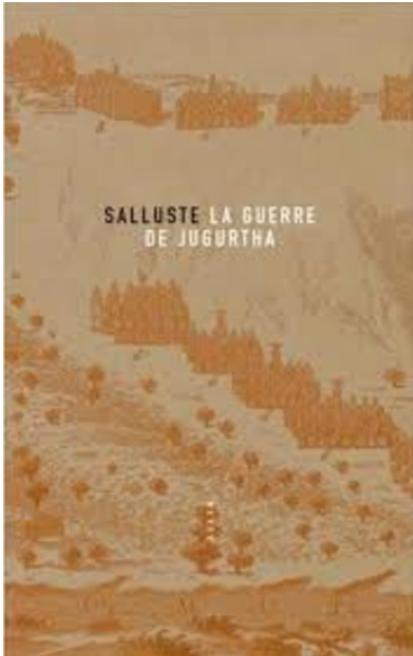


## Pitch ton Salluste

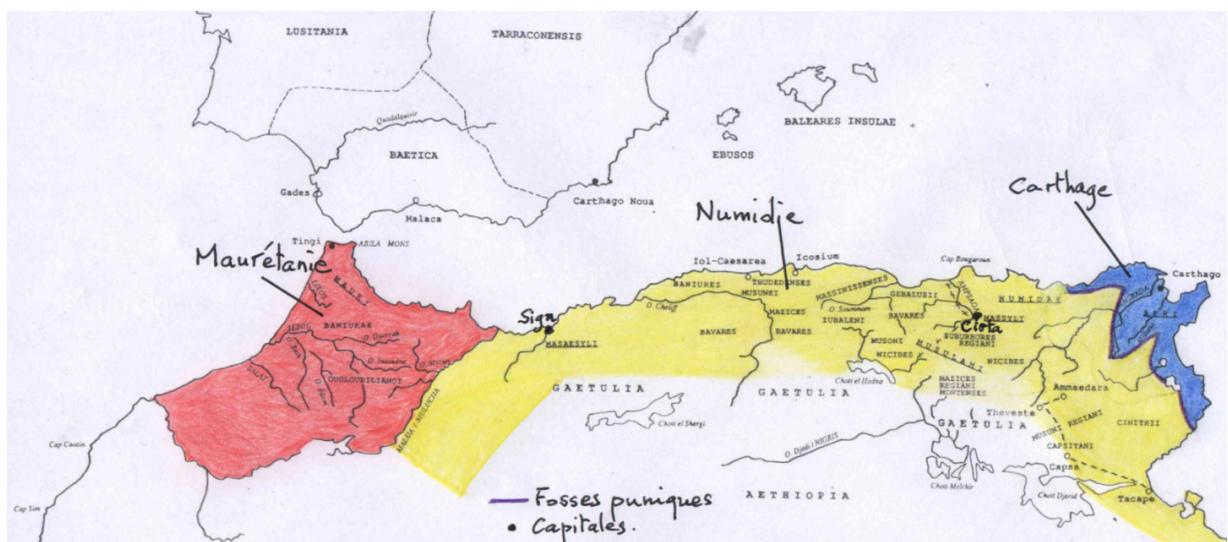
Medium.com / Pitch ton classique / Le 11.09.2017

Sur les conseils d'un ami de [PitchTonClassique](#), j'ai ouvert *La Guerre de Jugurtha*. Vini, Vidi, éblouie comme aurait pu dire notre cher César.



Précisons tout de suite ici qu'il s'agit d'un petit livre d'une centaine de pages. Précisons encore qu'il est très agréable en main! Voilà pour le format.

Et maintenant... Qu'est-ce que la *Guerre de Jugurtha*? C'est moins un récit guerrier que l'histoire des relations géopolitiques entre les Romains et les Numides. Pour que vous sachiez où nous sommes, je vous mets tout de suite une petite carte.



C'est tout simplement palpitant. Salluste est un virtuose. On ne s'ennuie jamais. Dès le début, l'on sent que l'on sera bien chez lui...

*Parmi les autres activités qui relèvent de l'intelligence, le récit des événements passés fait partie des plus utiles.*

Là, on se dit qu'il n'est pas modeste, le gars... mais il a tout prévu... Lisez la suite :

*Nombreux sont ceux qui en ont vanté le mérite, je crois donc pouvoir m'en abstenir; cela m'évitera en temps de laisser penser que, cédant à l'arrogance, je me glorifie moi-même en louant l'étude que j'ai choisie.*

Il faut savoir que Salluste n'a pas toujours étudié... Il a tenté une carrière politique sous César. Cela ne lui a pas trop réussi. Sa *Guerre de Jugurtha* lui permet de mener une réflexion sur la République romaine et de dénoncer son ambiance délétère et corrompue. Qu'il y ait un brin de revanche personnelle, on ne le nie pas

*(...) ce n'est pas la paresse mais la raison qui m'a fait changer de vocation, et que la République profitera davantage de mon loisir que de l'activité politique des autres.*

Néanmoins, l'on est somme toute plutôt ravi de cet échec politique qui a permis à l'écrivain de naître. Et quel écrivain!

Il tient à ce que son lecteur - il ne pensait pas à moi, je l'entends, mais à son lecteur antique - le suive. Il s'arrête quand il le faut dans la narration pour lui donner une précision. C'est tellement bien fait qu'à peine nous autres, lecteurs du XXI<sup>e</sup> siècle, avons-nous besoin de notes pour suivre! Il y a un très bel exemple de ces digressions utiles dans les quelques lignes qu'il consacre à l'Afrique. Ni trop. Ni trop peu. Il est moins là pour faire l'étalage de ses connaissances que pour nous accompagner dans la lecture.

*A propos de Carthage, je préfère ne rien dire qu'en dire trop peu, parce que mon sujet m'appelle ailleurs.*

*Au sujet de l'Afrique et de ses habitants, j'en ai assez dit pour que l'on puisse comprendre mon récit.*

Et en effet, l'on a envie de le remercier!

Que dire également des discours qui rythment son récit? L'on sent que c'est avec une sensibilité toute littéraire qu'il choisit pour nous les meilleurs discours.

*Or comme, à cette époque, Memmius était célèbre et influent à Rome grâce à son éloquence, j'ai jugé à propos de reproduire un de ses si nombreux discours; ma préférence s'est portée sur celui qu'il prononça devant le peuple, à peu près en ces termes, après le retour de Bestia.*

Que ces noms ne vous effraient pas. Salluste fait un portrait court mais éclairant de tous les personnages qu'il introduit. En témoigne celui de Marius que l'on croise un peu plus loin...

*Né à Arpinum, il y avait passé toute son enfance; dès qu'il eût atteint l'âge de porter les armes, il fit son apprentissage dans les campagnes militaires plutôt qu'à l'école de l'éloquence grecque et des raffinements mondains. (...) Dès lors il s'éleva de magistrature en magistrature, exerçant toutes ses fonctions de façon à être jugé digne d'en obtenir une plus haute. Cependant cet homme jusqu'alors si admirable - plus tard il fut emporté par l'ambition - n'osait pas briguer le consulat.*

Il saisit en quelques mots le personnage et annonce en passant son évolution. Car ce que décrit le mieux Salluste, c'est le changement. Il a de ces traits rapides qui font tout le génie de son style. Je vous laisse savourer.

*L'ennemi est en nombre, le ciel, obscurci par la nuit et les nuages, le danger, de tous côtés. On ne sait plus, enfin, s'il vaut mieux fuir ou résister. Toute cette bataille offrait un spectacle changeant, indécis, à la fois horrible et pitoyable. Séparés de leurs camarades, les uns fuyaient, tandis que d'autres continuaient à attaquer. Il n'était plus question d'enseignes ni de rangs. Chacun résistait et se défendait là où le danger l'avait surpris. Armes et traits, hommes et chevaux, Numides et Romains, tout était confondu. Plus de plans, plus d'ordres dans les combats: le hasard gouvernait tout.*

Quel délice, n'est-ce pas? Je ne peux résister à l'envie de partager cet autre morceau extraordinaire de réalisme. La bataille se déroule sur deux scènes différentes et certains peuvent, depuis les remparts, voir ce qui se passe sur le deuxième théâtre des opérations...

*Mais les défenseurs de la ville, dès que l'ennemi leur donnait le moindre répit, dirigeaient tous leurs regards vers le combat de cavalerie qui se déroulait au loin. On les voyait tour à tour heureux ou tremblants, selon la tournure que prenaient les événements pour Jugurtha; comme si leurs camarades pouvaient les entendre ou les voir, ils leur adressaient des avertissements, des exhortations, des signes de la main, et s'agitaient en tout sens, comme pour esquiver ou lancer des traits.*

Ce tableau ne nous est-il pas étonnamment familier? Ne dirait-on pas quelque spectateur ou téléspectateur d'aujourd'hui? Salluste, c'est vivant, vous dis-je. Et totalement accessible. Et souvent, cela résonne fortement avec notre propre époque.

*Et j'en connais aussi, citoyens, qui ont attendu d'être élus consuls pour commencer à lire l'histoire de nos ancêtres et les manuels militaires des Grecs. Hommes qui font tout à l'envers! Car si l'on ne peut exercer une charge qu'après l'élection, il s'y préparer avant.*

Salluste, c'est cette acuité qui touche à l'universalité des comportements humains. Cela le rend diablement contemporain. Lisez-le. Dévorez-le même comme je viens de le faire. Ne passez surtout pas à côté de ce très grand écrivain.

